

# RHÔNE

LE DÉPARTEMENT

## Territoires en histoires

Au sein de sa politique culturelle, le Département du Rhône est particulièrement attentif au patrimoine : il en fait un élément du développement économique, touristique et social du territoire. Il en favorise l'étude, la sauvegarde et la valorisation, afin d'en garantir la transmission aux générations futures.

La Conservation du patrimoine du Rhône s'intéresse essentiellement au patrimoine dit « de proximité » (par opposition au patrimoine protégé au titre des Monuments Historiques, compétence de l'État), afin d'en permettre la connaissance et l'appropriation par les citoyens. Elle soutient les initiatives de valorisation et de médiation portées par les associations locales, en leur offrant une assistance scientifique, technique et financière, dans un dispositif de convention qui a permis de nombreuses réalisations, depuis plusieurs années. Pour plus d'information : **[www.rhone.fr/conservation du patrimoine](http://www.rhone.fr/conservation-du-patrimoine)**

34 rue Mouton Duvernet  
69003 Lyon  
04 78 30 43 47  
[laconservation@rhone.fr](mailto:laconservation@rhone.fr)

EXPOSER › VALORISER › PARTAGER › TERRITOIRES › SERVICE ›  
TRANSMETTRE › ENTREtenir › PATRIMOINE › EXPOSER ›

› **LA CONSERVATION DU PATRIMOINE** ›

TRANSMETTRE › CONNAISSANCE › PARTAGER › VALORISER ›  
EXPOSER › TERRITOIRES › HISTOIRES › ENTREtenir › SERVICE ›

# RHÔNE

LE DÉPARTEMENT

## Territoires en histoires

Au sein de sa politique culturelle, le Département du Rhône est particulièrement attentif au patrimoine : il en fait un élément du développement économique, touristique et social du territoire. Il en favorise l'étude, la sauvegarde et la valorisation, afin d'en garantir la transmission aux générations futures.

La Conservation du patrimoine du Rhône s'intéresse essentiellement au patrimoine dit « de proximité » (par opposition au patrimoine protégé au titre des Monuments Historiques, compétence de l'État), afin d'en permettre la connaissance et l'appropriation par les citoyens. Elle soutient les initiatives de valorisation et de médiation portées par les associations locales, en leur offrant une assistance scientifique, technique et financière, dans un dispositif de convention qui a permis de nombreuses réalisations, depuis plusieurs années. Pour plus d'information : [www.rhone.fr/conservation du patrimoine](http://www.rhone.fr/conservation-du-patrimoine)



34 rue Mouton Duvernet  
69003 Lyon  
04 78 30 43 47  
[laconservation@rhone.fr](mailto:laconservation@rhone.fr)

EXPOSER › VALORISER › PARTAGER › TERRITOIRES › SERVICE ›  
TRANSMETTRE › ENTRETENIR › PATRIMOINE › EXPOSER ›

› **LA CONSERVATION DU PATRIMOINE** ›

TRANSMETTRE › CONNAISSANCE › PARTAGER › VALORISER ›  
EXPOSER › TERRITOIRES › HISTOIRES › ENTRETENIR › SERVICE ›

# L'ÂGE D'OR DES JARDINS LYONNAIS

---

Une réalisation de l'association Artopos, jardin et paysage, avec la participation de Frédérique Tézenas du Montcoel, paysagiste DPLG spécialiste des jardins historiques et François Duquaire, paysagiste (Écully) et la collaboration du Centre régional de Botanique appliquée (CRBA).

Sous la direction de la Conservation du patrimoine et de la Direction des parcs et jardins du Rhône.

Bibliographie : *Fleurs, fruits, légumes*, de Stéphane Crozat, Philippe Marchenay et Laurence Bérard, Éd. Lyonnaises d'art et d'histoire, 2010.

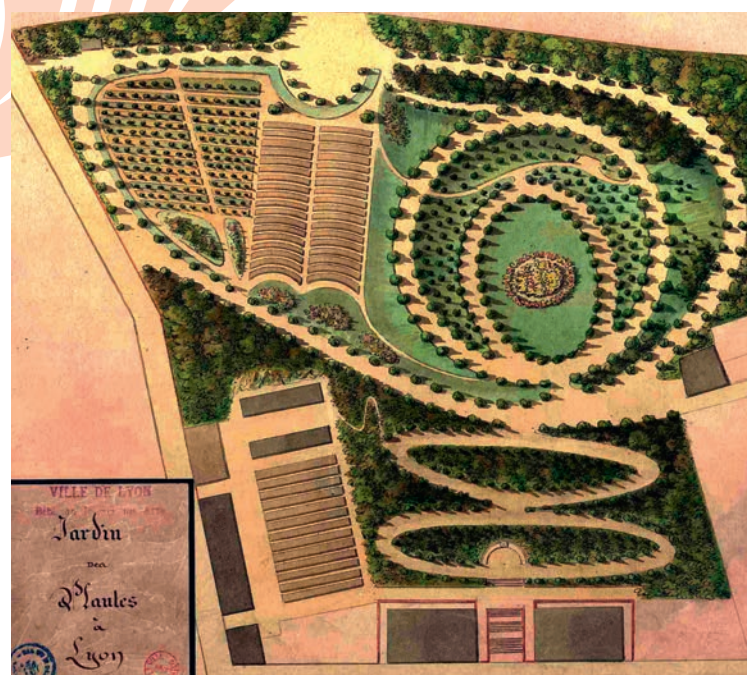
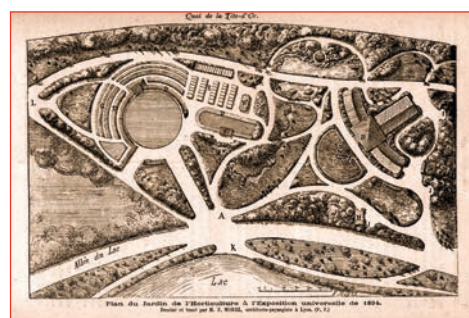
Conception et réalisation graphique : beau fixe, manufacture d'images

Clichés : Christian Thioc, Département du Rhône sauf mention particulière

# LYON, CAPITALE HORTICOLE

Depuis le XVI<sup>e</sup> siècle, imprimeurs et médecins d'abord, puis agronomes et botanistes - parmi lesquels Jean-Jacques Rousseau qui herborisa sur les bords de Saône avec l'abbé Rozier - ont su détecter les atouts du bassin lyonnais (sols riches et diversifiés, climat favorables) contribuant au développement des activités horticoles. L'âge d'or de l'horticulture lyonnaise s'épanouit ensuite entre 1850 et 1914. Des milliers de variétés de fruits, de légumes et de fleurs inventés localement ont été présentées à Lyon, lors des expositions organisées par la Société lyonnaise d'horticulture (la première a été organisée par Antoine Lacène en 1837) et lors des expositions universelles de 1872, 1894 et 1914. Les nouvelles variétés deviennent ainsi les ambassadeurs de Lyon dans le monde entier.

Les fruits deviennent la grande spécialité de la région, en particulier dans le secteur d'Écully, où les producteurs se font remarquer par leur savoir faire pour tailler les arbres fruitiers (pêchers, poiriers). Une partie de ce patrimoine reste vivant aujourd'hui grâce à quelques professionnels qui continuent d'inventer de nouvelles variétés et de les cultiver. Cette importante histoire horticole lyonnaise a malheureusement tendance à sombrer dans l'oubli.



Plan du Jardin des plantes à Lyon dessiné par Margel-Filieu entre 1816 et 1831. (Bib.mun.Lyon Ms PA330)



Plan du Jardin de l'Horticulture à l'Exposition universelle de 1894, dessiné et tracé par M. F. Morel, architecte-paysagiste à Lyon. Dessin extrait de Lyon horticole, 1894. (Bibliothèque de la Société d'horticulture de Lyon et / ou bibliothèque du jardin botanique de Lyon)

Carte postale Le Marché aux Fleurs à Bellecour (P. Martel éditeur. Arch.mun. Lyon 4 Fl 1145)



Portrait de François Rabelais, médecin à l'Hôtel-Dieu de Lyon, peintre sur toile, début du XVII<sup>e</sup> siècle. (Musée national du château et des Triansons, MV 4046)

Gravure de l'Abbé Rozier. (Fond documentaire CRBA)

# FLEURS, FRUITS, LÉGUMES

La culture et l'obtention (c'est-à-dire l'hybridation des végétaux) d'une multitude de variétés de fleurs, d'arbustes, d'arbres d'ornement et de légumes deviennent, à partir de 1830, la grande spécialité des horticulteurs de la région. Entre 1850 et 1914, Lyon peut se prétendre *capitale européenne de l'obtention florale*. A partir de 1870, le nombre d'obtentions de nouvelles variétés de fleurs explose. On compte alors près de 2000 variétés nouvelles de roses, produites et commercialisées ; Lyon est reconnue internationalement.

Aux alentours de 1810, les dahlias arrivent dans la région et lors de l'exposition d'automne de 1840, à l'orangerie du Jardin des plantes, 600 variétés sont proposées à la curiosité du public, dont au moins 400 sont inventées localement.

Les chrysanthèmes arrivent à Marseille en 1789, en provenance d'Inde et de Chine. Les trois variétés de *Chrysanthemum indicum* font d'abord un séjour à Paris et au Kew Garden de Londres avant d'arriver, vers 1840, à Lyon, où des centaines de variétés seront mises au point.

L'œillet fantaisie à floraison remontante est présenté en 1846 par Dalmais, horticulteur à Vaise, après cinq années de semis et de sélection.

Nous pourrions évoquer aussi les 300 variétés nouvelles inventées pour les cannas, les fuchsias, les pélargoniums.



Planches horticoles :  
*Alstroemeria changeante*,  
introduite par H. Simon, Vaise  
Dessins de Grobon, extrait de  
Seringe, 1847, *Flore et pomone  
lyonnaise...* ( Bibliothèque  
du Jardin botanique de Lyon,  
cote 8.4.4-Ser)



Cécillets 'Rosalie', 'Bayard'  
et 'Alexandre Billet' obtenus  
par Dalmais, Écully, en 1845.  
*Idem*



Rosier 'Ile Bourbon Rhodante',  
obtenu par J.-B. Guillot,  
Guillotière, en 1846. *Idem*

À gauche, vue des grandes serres de la Tête d'Or avec le personnel du Jardin botanique, 1883 (Photothèque du Jardin botanique de Lyon)

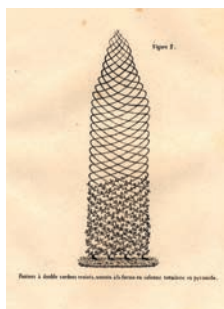
À droite en haut, Clématite 'Etoile violette' obtenue par Francisque Morel, Vaise, en 1885  
© S. Crozat, 2010

À droite en bas, exposition de roses par la maison Meilland, 1930. Cliché Lejeune, extrait de *Lyon horticole*, 1930 (Bibliothèque de la Société d'horticulture de Lyon et/ou bibliothèque du Jardin botanique de Lyon)



# FLEURS, FRUITS, LÉGUMES

Poiriers à double cordons croisés, proposé par François Morel, Vaise en 1859  
 Dessin extrait du *Bulletin de la Société d'horticulture pratique du Rhône*, 1859, p90, planche 2 (Bibliothèque de la Société d'horticulture de Lyon et/ou bibliothèque du Jardin botanique de Lyon)



Poirier 'Sénateur Vaïsse' obtenu par Lagrange, Oullins, avant 1867. Dessin de Beau, extrait de Société pomologique de France, *Pomologie de la France, ou histoire et description de tous les fruits cultivés en France*. Lyon, Nigon, tome 8, 1867 (Bibliothèque de la Société d'horticulture de Lyon)



La spécialisation fruitière de la région lyonnaise s'est construite progressivement à partir de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

L'arboriculture s'installe d'abord là où elle trouve l'environnement le plus favorable. La région fruitière se partage en trois grandes aires de production : au nord (autour de Villefranche-sur-Saône, Anse, Neuville-sur-Saône et Limonest), on cultive surtout des abricotiers, pommiers, poiriers, pruniers et des fruits rouges. Au sud (autour d'Oullins, Saint-Genis-Laval, Givors, Mornant), prédominent des arbres à noyau (abricotiers, cerisiers, pêchers). Enfin, sur les crêtes et les vallons des Monts du lyonnais (Bois d'Oingt, Tarare, Vaugneray, Mornant), prospèrent cerisiers, poiriers, pommiers, pruniers, mais aussi fraisiers, framboisiers et autres fruits rouges. Ainsi, plusieurs pépiniéristes produisent des fruits pour alimenter les marchés urbains. Citons, entre autre, Gabriel Luizet à Écully, Joanon à Saint-Cyr-au-Mont-d'Or, François Morel à Lyon, ou Jacques Lagrange à Oullins. Le talent de ces générations d'arboriculteurs qui ont occupé le devant de la scène pendant l'âge d'or de l'horticulture lyonnaise ne s'est pas limité à l'obtention de nouvelles variétés. Ils ont amélioré les techniques d'arboriculture fruitière dans le domaine de l'outillage, de la greffe, de la taille de formation des arbres en espaliers, des techniques culturales et de la conservation des fruits.

Evolution des quantités (en tonnes) de fruits expédiés à partir des gares du département du Rhône

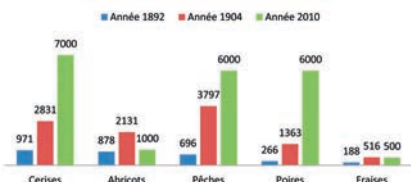


Fig. 4. — CLEF DOUBLE, FOURCHE EN BOIS.



Fig. 5. — OUTIL COMPLET RETENANT UN PIED DE FRAISIER PRÊT A ÊTRE MIS EN POT.

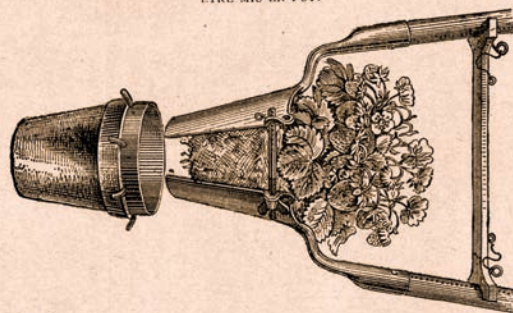


Fig. 6. — DÉPLANTOIR POINTU POUR SOL PIERREUX.



Tonnages de fruits expédiés en 1892 et 1904 à partir des gares du département du Rhône (chiffres communiqués en 2010 par la Chambre d'agriculture du Rhône, sec

Carte postale de B.F. du marché sur le quai Saint-Antoine de Lyon au début du XX<sup>e</sup> siècle. (Arch.mun.Lyon 4FI4097)

Déplantoir à fraisier de Valette  
 Dessin extrait du *Bulletin de la Société impériale d'horticulture pratique du Rhône*, 1902 (Bibliothèque de la Société d'horticulture de Lyon et/ou bibliothèque du Jardin botanique de Lyon)

# FLEURS, FRUITS, LÉGUMES

À partir du XIX<sup>e</sup> siècle, la croissance urbaine conduit à un déplacement progressif des cultures maraîchères du centre de la ville vers la proche périphérie : les quartiers de Montplaisir et de Saint-Just, puis les communes de la Guillotière, la Croix-Rousse, Sainte-Foy, Oullins, Saint-Genis-Laval, sont les jardins nourriciers de la cité.

Souvent les légumes sont cultivés sur de petites parcelles encloses de murs, protégées des vents nord-sud dominants. Puis, avec la croissance urbaine, les légumes se cultivent en plein champ et sans arrosage.

Plusieurs communes ont des spécialités bien identifiées et appréciées : le concombre et le cornichon à Vénissieux et Villeurbanne ; le cardon à Vaulx-en-Velin. A Bron, on maîtrise la culture du melon brodé en plein champ. Feyzin fournit asperges et pommes de terre ; Solaize s'affirme avec le poireau. À Caluire, Cuire et Rillieux, les sols réussissent à la scorsonère, aux oignons rouges et blancs, aux navets, aux betteraves à salade et à toute sorte de chou.

La terre alluvionnaire des bords du Rhône et de la Saône convient également aux potirons dont la taille fait l'émerveillement des chroniqueurs horticoles. Quelques variétés nouvelles apparaissent spontanément au fil des semis, d'autres sont simplement améliorées. Ces nouveaux légumes sont retenus pour leurs qualités gustatives, leur croissance ou encore leur résistance aux maladies.



Cardons 'Vert de Vaulx-en-Velin' conservé au potager conservatoire du Domaine de Lacroix-Laval. © D. Lorans, 2010



M. Rivoire examinant une culture de tomates dans le jardin familial des Mont d'Or, début XX<sup>e</sup> siècle (Fonds privé, J. Rivoire)

Ci-dessous, vue des établissements Rivoire. Dessin extrait du Catalogue Rivoire père et fils, 1932, p18. Saint-Etienne, Imprimerie J. Henaff. (Fonds privé, M. Rivoire)

Chou de Milan 'Gros plat pomme en terre', provenant de Rivoire Père et Fils, Lyon. Dessin de Rolla, extrait du *Bulletin de la Société d'horticulture pratique du Rhône*, 1899. (Bibliothèque de la Société d'horticulture de Lyon et/ou bibliothèque du Jardin botanique de Lyon)



LYON-CENTRE HORTICOLE — Vue des Etablissements RIVOIRE Père & Fils



XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

# DES PÉPINIÈRES AUX JARDINS IRRÉGULIERS

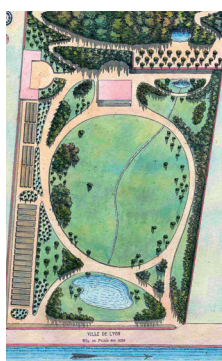


.....  
Rocaille et grotte de la propriété Oudet à Rillieux, réalisées sous la direction de Luizet, pépiniériste paysagiste, Écully vers 1890. (© C. Thioc, Conservation du patrimoine, Départ. du Rhône, 2014)  
.....

.....  
Les armes de la ville de Lyon en mosaiculture. Carte postale, début du xx<sup>e</sup> siècle (Arch.mun. Lyon 1 PH 990)  
.....

En France, au cours de la deuxième moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, les goûts en matière de jardin changent : les jardins réguliers avec des allées rectilignes et des parterres de broderie sont jugés ennuyeux.

Jean-Marie Morel (né à Lyon en 1728 ; mort à Écully en 1810) est l'un des premiers français *architecte paysagiste*, à copier les *parcs à l'anglaise* qui imitent la nature : en 1807-1808, il est l'auteur du jardin irrégulier du château de Saint-Try (Anse, Rhône). A sa suite, des dessinateurs de jardins apparaissent dans les familles des pépiniéristes lyonnais comme celles des Luizet, Brevet, Guillot, Schmitt ou des Barret. Ils dessinent des *jardins irréguliers* et proposent des végétaux de leur invention. Mais le style paysager ne sera pas le seul à s'imposer dans la région. Entre 1850 et 1945, il cohabite avec d'autres modes, variant au gré des goûts des commanditaires et des créateurs. Les expositions d'horticulture, en particulier au sein des expositions universelles, vont jouer un rôle de vitrine et de diffusion des nouveaux modèles de jardins, comme ceux du paysagiste Francisque Morel lors de l'Exposition de 1894. On trouve donc plusieurs types de jardins en région lyonnaise : jardin de type victorien avec ses massifs de plantes exotiques, mais aussi jardin alpin, jardin de rocaille, mosaïciculture et un peu plus tard, jardin *modern-style* ou art déco.



.....  
À gauche, plan du jardin de la maison Joanon-Navier à Vernay près Lyon, dessiné par Margel-Filleux, début du xx<sup>e</sup> siècle (Bib.mun.Lyon Ms PA 330)  
.....

.....  
À droite, parc du château de Saint-Try à Anse, dessiné entre 1807 et 1808 par Jean-Marie Morel pour Jean Baptiste Giraud de Saint-Try (1763-1813) (© C. Thioc, Conservation du patrimoine, Départ. du Rhône, 2014)  
.....





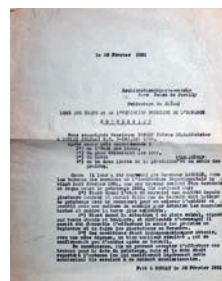
# PARILLY ET LACROIX LAVAL



Parc de Lacroix Laval



Appel d'offre organisé par la Préfecture du Rhône pour des travaux de terrassement et de plantations au parc boisé de Parilly, février 1951 (Fonds privé, F. Duquaire)



Soumission par Messieurs Barret, frères, pépiniéristes à Écully, février 1951 (Fonds privé, F. Duquaire)

Ci-dessous, le Parc de Lacroix Laval et plan projet du parc de Parilly, P. et M. Barret, architectes paysagistes (Fonds privé, F. Duquaire)



Faisons un zoom sur deux parcs irréguliers : Parilly et Lacroix-Laval. Propriété du Département, le parc de Parilly a été aménagé à partir de 1937 sous l'impulsion du préfet Emile Bollaert. Il couvre 178 hectares de zones boisées présentant une grande variété d'essences d'arbres, et des équipements sportifs.

Le domaine de Lacroix-Laval, propriété du Département depuis 1985, s'organise autour d'un château reconstruit au <sup>xx</sup>e siècle, sur un site bâti depuis le Moyen-âge. C'est un parc paysager de 115 hectares, formé de vallons, prairies, étangs, rivières et bois sillonnés par des sentiers et comprenant, notamment, un jardin à la française et un jardin potager. Sur les deux sites, la collectivité départementale s'investit dans une démarche conservatoire des variétés d'origine lyonnaise (fruits, fleurs et légumes), en lien avec le Centre de ressources de botanique appliquée (CRBA).

Le CRBA, créé en 2008, a pour objectif de favoriser la recherche et la valorisation dans le domaine de la botanique appliquée à divers secteurs tels que l'horticulture, la création et la restauration de jardins, l'histoire et l'utilisation actuelle des plantes. Les travaux du CRBA reposent sur la mise à disposition de ressources à la fois documentaires et humaines, de compétences scientifiques, artistiques et techniques, qu'elles soient historiques ou contemporaines. Les conservatoires en réseaux du CRBA valorisent, dans les jardins publics et privés, les fleurs, les fruits et les légumes créés dans le département du Rhône. Il s'agit de faire redécouvrir un véritable patrimoine biologique et culturel aux professionnels comme aux amateurs.

# LES ARCHIVES DE LA MAISON LUIZET-BARRET

Faisons un zoom sur deux familles d'horticulteurs, arboriculteurs et dessinateurs de jardins qui ont vécu au XIX<sup>e</sup> et au XX<sup>e</sup> siècle à Écully : les familles Luizet et Barret.

D'abord concurrentes, les deux maisons se sont réunies en 1907. Gabriel Luizet a alors confié à Antoine Barret tous les plans et dessins réalisés par ses ancêtres. Les deux fils d'Antoine ont, à leur tour, conservé ces archives et y ont ajouté leurs propres travaux, ce qui représente aujourd'hui un total d'environ 3000 plans de jardins. Sans oublier plus de soixante mètres linéaires d'archives : correspondance avec les clients, catalogues de plantes, fiches de paie des ouvriers des pépinières, graines de plantes, etc.

Les plus beaux plans de jardins sont peints à l'aquarelle et montés sur des cadres en bois : véritable démonstration du savoir-faire des paysagistes, ils sont présentés lors des expositions universelles comme celle de 1894 qui a lieu au parc de la Tête d'Or, à Lyon. Aujourd'hui, toutes ces archives sont encore conservées à Écully et un important travail a commencé pour recenser les jardins réalisés en Europe. Il reste encore beaucoup à faire pour mieux les connaître, pour enquêter sur ce qui subsiste, et enfin pour comprendre le fondement et la variété des choix esthétiques de ces paysagistes, au cours de leurs longues carrières.



Barret, Perspective principale  
(Fonds privé, F. Duquaire)



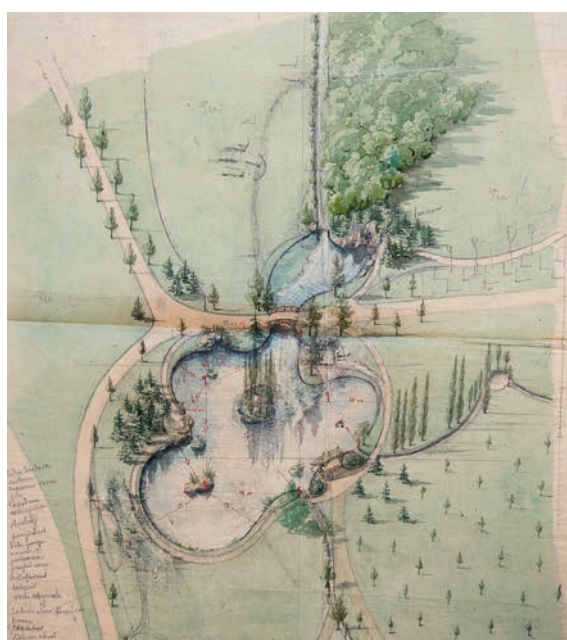
Maisons Luizet et Barret réunies  
(Fonds privé, F. Duquaire)



Maison Barret et Luizet,  
Catalogue général des pépinières  
A. Barret à Écully, 1935-36  
(Fonds privé, F. Duquaire)

Semences conservées par  
les Établissements Barret  
(Fonds privé, F. Duquaire)

Luizet, Propriété Joannès  
Perret à Limonest, Plan projet  
de la pièce d'eau  
(Fonds privé, F. Duquaire)



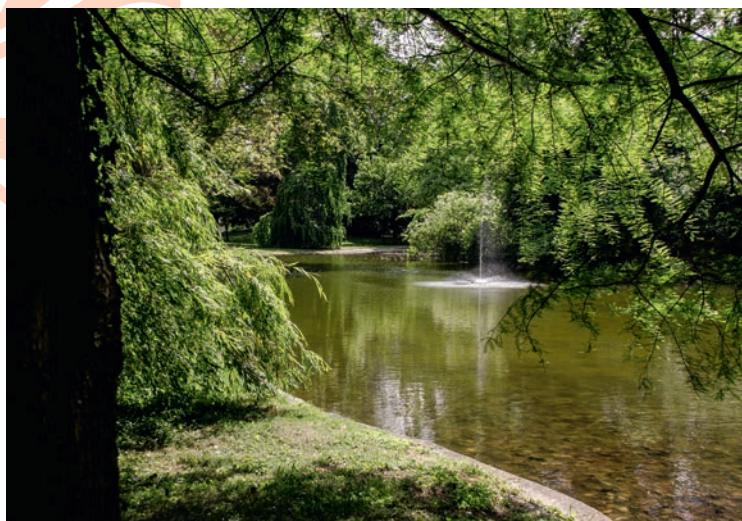
# CARTOGRAPHIE DES RÉALISATIONS LUIZET-BARRET DANS LE GRAND-LYON

Sur les 466 plans de jardins situés dans le Rhône, près de 350 plans concernent des communes du Grand Lyon. Ils sont particulièrement nombreux dans l'ouest lyonnais, lieux de villégiature prisés au XIX<sup>e</sup> siècle par les industriels lyonnais qui y font construire d'opulentes demeures inscrites dans de vastes parcs. Que reste-t-il des 102 jardins dessinés pour la seule ville de Lyon ? des 87 dessins concernant Écully ?

Malheureusement, dans le Grand-Lyon, les parcs, dans leur grande majorité, ont été diminués, voire lotis, donc détruits. Parmi les rares parcs conservés en bon état citons par exemple, celui de la villa Bagatelle à Irigny, protégé au titre des Monuments historiques depuis 2009 et celui de la propriété Mantellier à Tassin-la-Demi-Lune.



La prairie centrale et un bouquet de pins noirs d'Autriche dans le parc de la propriété Mantellier, Tassin-la-Demi-Lune  
(© C. Thioc, Conservation du patrimoine, Départ. du Rhône, 2014)



Pièce d'eau de la Propriété Chambeyron  
(actuel parc du Manoir), Grigny  
(© C. Thioc, Conservation du patrimoine,  
Départ. du Rhône, 2014)

*Le Rhône*, statue en fonte, ornant les jardins  
de Bagatelle à Irigny  
(© C. Thioc, Conservation du patrimoine,  
Départ. du Rhône, 2014)



# QUI SONT CES ARCHITECTES PAYSAGISTES ?

Portrait de Marc-Antoine Luizet  
Photographie extraite du *Bulletin de la Société d'horticulture pratique du Rhône*, 1897, p192.  
(Bibliothèque de la Société d'horticulture de Lyon et/ou bibliothèque du Jardin botanique de Lyon)



Chalet de la Propriété Ariès  
Dufour (actuel parc Chabrière)  
à Oullins (© C. Thioc,  
Conservation du patrimoine,  
Départ. du Rhône, 2014)



Ci-dessous : plan des pépinières  
Luizet et Barret, Écully  
(Fonds privé, F. Duquaire)



Dans la famille **Luizet**, il y a eu quatre générations : Marc-Antoine (1766-1842) et son fils Gabriel (1794-1872), étaient des horticulteurs arboriculteurs de renom. Ce dernier a même été en 1844, l'un des fondateurs de la Société d'horticulture pratique du Rhône appelée aujourd'hui Société lyonnaise d'horticulture - les bureaux sont en face de la fosse aux tortues, au parc de la Tête d'Or-. Plus tard, son fils Marc-Antoine II (1820-1897), diplômé de l'École des Beaux-arts de Lyon, a commencé à dessiner des jardins. Après avoir visité plusieurs pays d'Europe, il s'associe avec son père et mène une carrière d'architecte paysagiste. Il sera professeur d'arboriculture à l'École d'Agriculture d'Écully, membre de plusieurs sociétés jusqu'à devenir premier vice-président de la Société de pomologie de France. Enfin Gabriel II (1846-1922), son fils, sera également horticulteur et architecte paysagiste. René Gérard, directeur du jardin botanique de Lyon, dira qu'il s'était acquis dans l'art des jardins, *"une renommée dont l'étendue avait dépassée les frontières de notre patrie."* Il a été président de la Société de pomologie de France et vice-président de la Société d'horticulture du Rhône.

À Écully, plusieurs autres familles exercent le métier d'horticulteur : les **Barret** par exemple, avec Victor (1834-1885) et son fils Antoine (1871-1928), qui est aussi dessinateur de jardins. C'est avec ce dernier qu'en 1907, Gabriel Luizet II, alors âgé de 61 ans et sans enfant pour reprendre l'entreprise, s'associe pour fonder la Maison Luizet et Barret. Les fils d'Antoine Barret, Paul et Marcel, continuent l'activité jusque dans les années 1975.

Ci-dessus, Barret, Propriété de Monsieur  
Ulysse Pila à Champagne-au-Mont-d'Or,  
plan projet (Fonds privé, F. Duquaire)



Ci-contre, Luizet, Propriété Vial  
à Irigny, plan projet, vers 1890  
(Fonds privé, F. Duquaire)



# POUR FAIRE UN BEAU PARC

Comme de nombreux paysagistes du XIX<sup>e</sup> siècle, les Luizet et Barret ont réalisé des *jardins irréguliers* qui doivent sembler le plus naturel possible : des circulations en courbes, des plantes aux ports libres, des rochers, de l'eau, et des contrastes d'ombre et de lumière.

Devant chaque façade du château, se trouve, en général, une vaste pelouse que des allées contournent pour mener, parfois, à un bassin lumineux sur lequel on peut faire de la barque.

Tous les éléments sont disposés pour créer des effets esthétiques agréables : chaque arbre est choisi pour ses qualités propres (sa taille, sa forme ou la couleur de son feuillage en automne, par exemple). Les paysagistes le place soit en isolé, soit par deux, soit en groupe pour qu'il assure une fonction paysagère : donner envie au promeneur d'avancer le long des allées, encadrer un beau point de vue ou attirer simplement le regard.

Pour rendre la promenade encore plus intéressante, on trouve souvent, au détour des allées, des *fabriques*, petites constructions que le promeneur découvre par surprise comme des temples et autres pavillons rustiques. À partir de 1881, le rocailleur Favier à Saint-Just crée des rampes en ciment, imitation parfaite du bois et Bourget à Vaise installe des rochers artificiels en mâchefer dans plusieurs parcs dont celui dessiné par Luizet pour la famille Blancard, à Sainte-Foy-Lès-Lyon.



Luizet, Propriété La Clairière, Écully. Vue du pavillon rustique (© C. Thioç, Conservation du patrimoine, Départ. du Rhône, 2014)



L'orangerie de la propriété Blancard (actuelle mairie), Sainte-Foy-Lès-Lyon (© C. Thioç, Conservation du patrimoine, Départ. du Rhône, 2014)



Salle d'ombrage à la villa Bagatelle à Irigny (ancienne propriété Juppet) (© C. Thioç, Conservation du patrimoine, Départ. du Rhône, 2014)



Fabriques de jardins et rocaillage à la villa Bagatelle à Irigny (ancienne propriété Juppet) (© C. Thioç, Conservation du patrimoine, Départ. du Rhône, 2014)

Luizet, Dessin d'un pavillon rustique (Fonds privé, F. Duquaire)

Propriété Camille Bellon, Saint-Cyr-au-Mont-d'Or. Projet de tente dessinée par Luizet-Barret (Fonds privé, F. Duquaire)

Thoin G., Planche n° 53, Fabriques pour l'ornement des jardins. Extrait de *Plans raisonnés de toutes les espèces de jardins*, 1820



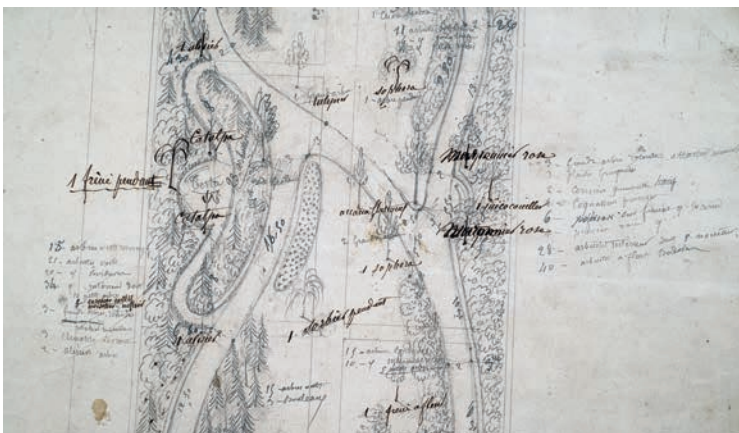
N°53. Fabriques pour l'ornement des jardins

# LES LUIZET-BARRET, DESSINATEURS

Les Luizet et Barret ont proposé des jardins de *style mixte* : grands parcs à l'anglaise comprenant des parties *régulières* : parterres à côté de la maison, charmilles, jardins floraux, roseraies ou potagers aux tracés géométriques. Leur clientèle fortunée se compose de familles de soyeux et d'industriels qui achètent des terres à proximité de Lyon et y font construire des *campagne*, maisons bourgeoises installées au cœur de vastes jardins comprenant potagers et vergers dont les fruits servent à la consommation des familles et des domestiques.

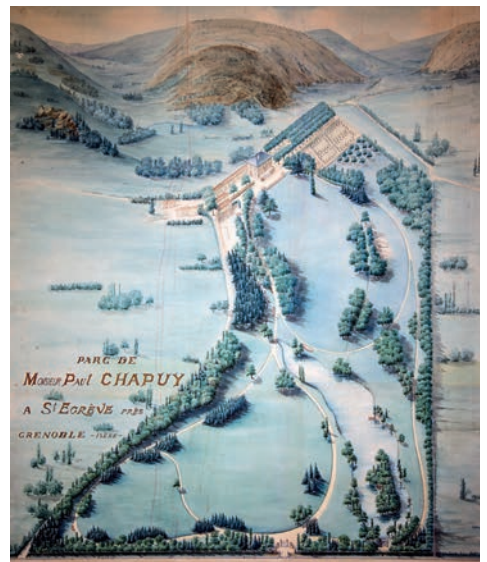
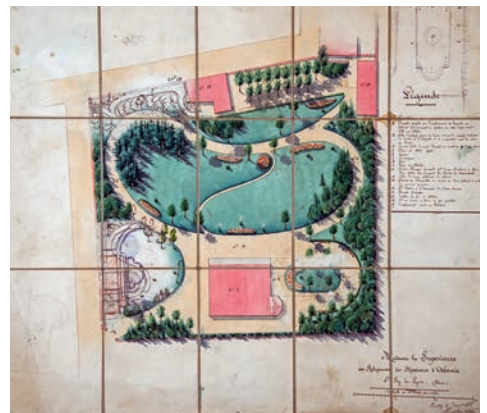
Comme on peut le constater à travers les plans d'archive, les Luizet et Barret ont été créateurs mais aussi restaurateurs de jardins : les mentions *arbre à conserver* par exemple permettent de connaître l'état des lieux antérieur à leur intervention et de restituer une chronologie.

Aujourd'hui, 150 ans plus tard, la valeur patrimoniale et historique de ces jardins est trop souvent oubliée. Les arbres plantés à l'origine sont vieux, plus ou moins bien entretenus. Les propriétaires sont parfois conduits à réaliser des opérations immobilières. Cependant, des agences de paysagistes spécialisés en restauration de parcs et jardins historiques proposent des plans de gestion, véritables outils pour conserver ce patrimoine vivant et fragile.



Luizet, Propriété des Sœurs missionnaires de la Société de Marie, Sainte-Foy-lès-Lyon  
Plan projet pliable, (Fonds privé, F. Duquaire)

Luizet-Barret, propriété de Paul Chapuy à St-Egrève, près Grenoble  
Vue oblique (Fonds privé, F. Duquaire)



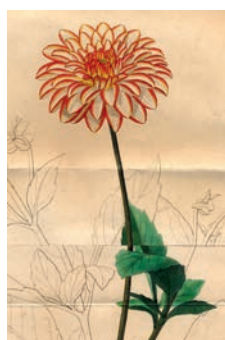
Ci-contre en haut à gauche : Luizet, Propriété Mehier, Caluire-et-Cuire. Projet, dessin du potager circulaire (Fonds privé, F. Duquaire)

Ci-contre en haut à droite : Barret, propriété de Monsieur Boissier à Saint-Cyr-au-Mont d'Or, Plan projet (extrait) (Fonds privé, F. Duquaire)

Ci-contre en bas : Luizet, Propriété de Monsieur Durand à Caluire-et-Cuire, plan d'étude (Fonds privé, F. Duquaire)



# LES LUIZET-BARRET, OBTENTEURS



Dahlia 'Mariette Laurent', obtenu en 1843 et mis au commerce en 1846 par Luizet Père et fils. Dessin extrait du *Bulletin de la Société d'horticulture pratique du Rhône*, 1845, (Bibliothèque de la Société d'horticulture de Lyon et/ou bibliothèque du Jardin botanique de Lyon)



Inflorescence du *Liriodendron tulipifera* fréquemment planté dans les parcs au XIX<sup>e</sup> siècle. © C. Thioc, Conservation du patrimoine, Départ. du Rhône, 2014

Les Luizet et Barret sont reconnus pour leur activité d'horticulteurs-obtenteurs. Marc-Antoine I et Gabriel I Luizet travaillent sur de nombreuses variétés de fruits et de fleurs dont le dahlia. Ils présentent soixante dix variétés de cette fleur lors de l'exposition organisée par la Société d'agriculture de Lyon en octobre 1840 et dans la décennie qui suit, ils créent quatre nouvelles variétés à Écully : 'Mariette Laurent', 'Aimé', 'Monseigneur de Bonald', 'La Pomme des Hespérides'.

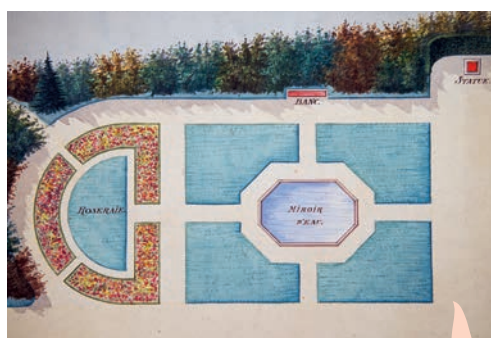
Les pépinières des Luizet, situées à Écully, s'étendent sur 8 hectares et contiennent des arbres d'ornement à grand développement : des feuillus (tilleuls, marronniers, noyers noirs, sophoras, gleditsias, ...) et des conifères (*Ginkgo biloba*, pins noirs d'Autriche, *Abies pinsapo*, douglas, ...), mais aussi des arbustes, des plantes grimpantes (althéas, rhus, *Akebia quinata*), et des arbres fruitiers. Ces plantes sont commercialisées ou installées dans les vastes jardins qu'ils créent. Dans la pépinière, un clos renferme des serres et des espaces de multiplication des plantes.

Dans les jardins qu'il réalise, Gabriel Luizet II préconise sur le pourtour des pièces d'eau, la plantation de saules qu'il greffe lui-même au niveau du sol. Il aime aussi utiliser les pins noirs en groupe, les cèdres, les tulipiers de Virginie et les plaqueminières (kaki).



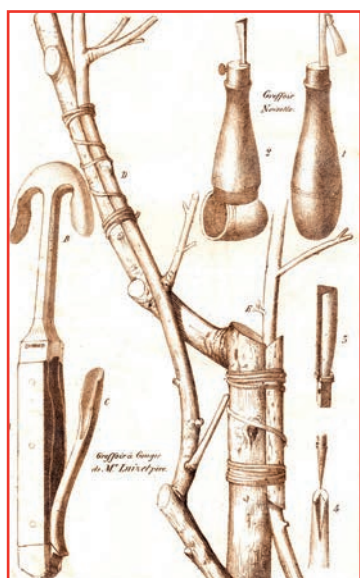
À gauche, Luizet, propriété de M. O. Cambefort à Champagne-au-Mont-d'Or, plan projet du jardin floral (extrait) (Fonds privé, F. Duquaire)

Ci-contre, en haut : le potager de la Propriété Labore (actuel Couvent de la Visitation), Caluire-et-Cuire dessiné par Luizet et Barret. (C. Thioc©, Conservation du patrimoine, Départ. du Rhône, 2014)



Ci-contre, en bas : Barret, Propriété de M. Fructus, Croix-Rousse, plan projet du Jardin d'ornement et de la Roseraie (extrait) (Fonds privé, F. Duquaire)

# LES LUIZET-BARRET, ARBORICULTEURS



Greffoir à gouge de Gabriel Luizet  
Dessin extrait du *Bulletin de la Société d'agriculture de Lyon*, 1840, planche IX.  
(Bibliothèque de la Société Innnéenne de Lyon)

Les Luizet apparaissent comme des acteurs majeurs du développement de l'arboriculture fruitière : ils ont inventé de nouvelles variétés et mis au point des avancées techniques importantes. Ainsi, la *greffe Luizet*, pratiquée avec un greffoir à gouge, permet d'obtenir plusieurs variétés de poires sur un même arbre. Ils ont également proposé plusieurs formes de taille des poiriers et un "moyen de grossir les poires".

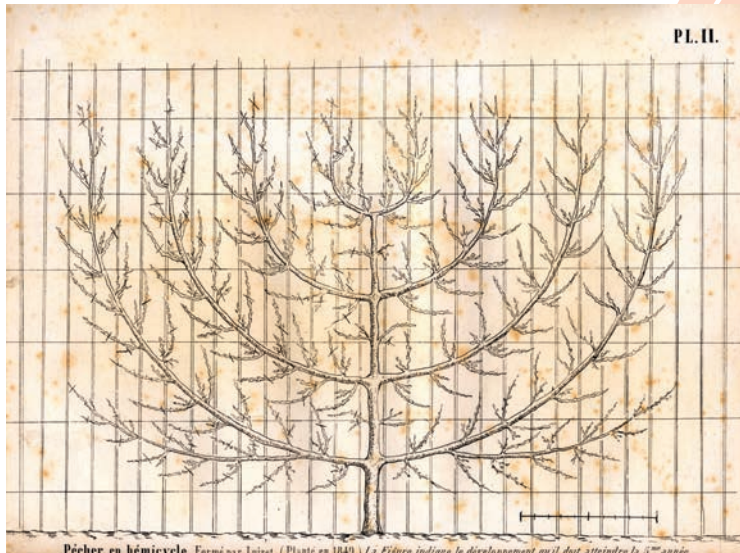
L'abricot *Du clos* est obtenu en 1854 par Gabriel Luizet I : variété *méritante par son fruit, qui est l'un des plus gros du genre, et par son arbre très vigoureux et très fertile*. Il peut être cultivé jusqu'à 900 m d'altitude sur la rive gauche du Rhône. Cette variété très répandue dans le Valais (Suisse), permet d'obtenir l'*abricotine*, eau-de-vie d'abricot.

Les obtentions fruitières des Luizet sont multiples : citons la cerise *Bigarreau noir d'Écully*, la prune *Reine Claude d'Écully* (1866), les pommes *Isabelle Luizet* (1907) et *Reinette de Saint-Sauveur* (1846). Pour les poires, tandis que Gabriel Luizet I crée la *Beurré Luizet* (1847) à la chair blanche, fine, compacte, juteuse, fondante, exempte de granulations et apte à se conserver d'octobre à décembre, son fils Marc propose un mode de taille des poiriers en *faisceaux*. Enfin, en hommage à Gabriel Luizet, alors président de la Société pomologique de France, Ferdinand Gaillard, pépiniériste de Brignais, nomme une de ses pêches '*Président Luizet*'.

Pêcher "A Bec", la plus ancienne variété de pêcher créée à Lyon par Lacène à Écully, vers 1811. Elle a été propagée par Luizet  
Dessin de Beau, extrait de *Société pomologique de France, Pomologie de la France, ou histoire et description de tous les fruits cultivés en France*. Lyon, Nigon, tome 5, 1867 (Bibliothèque de la Société d'horticulture de Lyon)



Pêcher formé en hémicycle, par Luizet. Dessin extrait du *Bulletin de la Société d'horticulture pratique du Rhône*, 1852, p.78, planche 2.  
(Bibliothèque de la Société d'horticulture de Lyon et/ou bibliothèque du Jardin botanique de Lyon)



Poirier "Beurré Luizet" obtenu en 1847 à Écully par Luizet père  
Dessin extrait de *Société pomologique de France, Pomologie de la France, ou histoire et description de tous les fruits cultivés en France*. Lyon, tome 2, 1867 (Bibliothèque de la Société d'horticulture de Lyon)





# LA RECETTE DE L'ABRICOTINE



Réalisez la recette "**Abricotine**" directement en bouteilles.

Lavez les abricots, ôtez les noyaux. Faites les cuire dans l'eau, à feu doux pendant 5 minutes. Passez la pulpe à travers un tamis en l'écrasant avec une cuillère en bois. Mettez-la dans un bocal avec l'alcool et la cannelle. Laissez macérer 5 jours. Mettez dans une casserole le vin et le sucre. Faites tiédir à feu doux, en remuant sans arrêt, jusqu'à ce que le sucre soit fondu. Laissez refroidir. Ajoutez au vin sucré le contenu du bocal en enlevant la cannelle. Mettez en bouteilles. La pulpe d'abricot se dépose dans le fond : secouer avant de servir.

*L'abus d'alcool nuit gravement à la santé*

**Pour 20 personnes :**

15 abricots Du Clos

25 cl d'eau

25 cl d'alcool à 90°

1 bâton de cannelle

1,5 litres de vin blanc

200 grammes de sucre

